

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 11 (1961)

**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Pareto (1848-1923). Le savant et l'homme [G.H. Bousquet]

**Autor:** Masnata, Albert

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

G. H. BOUSQUET, *Pareto (1848—1923). Le savant et l'homme*. Lausanne, Payot & Cie, 1960. In-8°, 208 p., 4 pl. (Études et documents pour servir à l'histoire de l'Université de Lausanne, VII.)

Monsieur G. H. Bousquet a déjà publié plusieurs ouvrages pour faire connaître l'œuvre de Pareto pendant longtemps méconnue. Son dernier livre ne fait aucunement double emploi, notamment avec celui intitulé «Vilfredo Pareto, sa vie et son œuvre» publié en 1928. En effet, nous sommes cette fois-ci en présence d'une véritable biographie basée sur l'étude de sources nouvelles, telles que la correspondance de Pareto avec Pantaleoni ou encore avec Walras, son prédécesseur à la chaire d'économie politique de Lausanne. Il a été aussi possible de recourir à une quantité d'écrits mineurs de Pareto, inutilisés jusqu'ici. Dans le présent ouvrage, M. Bousquet met fort bien en relief la vie et la carrière scientifique de Pareto, en mêlant l'une et l'autre au cours des diverses phases de l'existence du maître. Il y eut tout d'abord la période italienne de Pareto, puis celle qui est marquée par l'appel à l'Université de Lausanne, en 1892. Enfin le séjour à Céligny, au cours duquel Pareto compléta son œuvre d'économiste et de sociologue. Sans porter atteinte d'aucune façon à la grandeur de l'homme de science, M. Bousquet ne craint pas de noter des contradictions et des paradoxes, tant dans la vie de Pareto que dans son œuvre. Dans cet ordre d'idées, il est intéressant de noter la mise au point concernant l'attitude de Pareto vis-à-vis du fascisme. Connaisseur profond de la pensée de Pareto, M. Bousquet sait fort bien distinguer dans les œuvres principales de Pareto ce qui est essentiel et ce qui constitue des textes souvent trop longs, ou même touffus. Il est vrai que ces longueurs sont notamment dues au recours à une vaste documentation historique nécessaire à l'étude objective de faits sociaux et économiques, pour connaître les «uniformités» qu'ils présentent.

Bien que le récit de la vie de Pareto soit étroitement lié à la formation de ses idées, M. Bousquet consacre spécialement, avec raison, des chapitres à l'œuvre scientifique du maître dont, faut-il le rappeler, les ouvrages principaux sont le «Cours» et le «Manuel» d'économie politique, les «Systèmes socialistes» et la «Sociologie générale».

M. Bousquet met fort bien en évidence ce qui constitue l'apport original et durable de Pareto à la science sociale. C'est avec infiniment de raison qu'il souligne le fait que l'application des mathématiques à l'économie politique, déjà propagée à Lausanne par Walras, ne constitue aucunement l'essentiel de l'héritage scientifique de Pareto. C'est ainsi qu'il affirme (page 48) «Il n'est pas exagéré de dire que c'est l'idée de *l'équilibre général*, qui forma la pensée scientifique de Pareto, et que toute son œuvre, en particulier sa *'Sociologie'*, se fonde sur cette idée...».

La méthode de l'«équilibre économique» conduit à l'étude des phénomènes économiques sous des régimes nettement différents de «libre concurrence» ou de «monopoles», tant privés que publics. Cette méthode permet d'établir des «uniformités» qui ne sont pas des lois abstraites, mais qui se

basent sur ce qui se passe réellement, sous certains régimes. Il est très intéressant de constater comment, grâce à cette méthode, Pareto a pu prévoir les phénomènes qui se produiraient sous un régime économique collectiviste, comme celui de l'Union soviétique. L'observation actuelle des faits confirme les positions du maître de Lausanne.

Ce qui présente un caractère plus restreint en économie politique devient d'une application plus générale encore en sociologie. Nous trouvons dans le livre récent de M. Bousquet une analyse très lucide et claire de ce qui est l'apport indélébile de Pareto à cette science (voire entre autres pages 145ss.).

Il faut être reconnaissant à M. Bousquet de présenter, d'une façon à la fois simple et scientifique, la vie de Pareto, mais surtout son œuvre, spécialement à ceux qui, tout en appartenant au monde des sciences morales et sociales, ne sont pas des spécialistes de l'économie ou de la sociologie.

*Lausanne*

*Albert Masnata*

*Die geheimen Papiere Friedrichs von Holstein*, herausgegeben von NORMAN RICH u. M. H. FISHER, deutsche Ausgabe von WERNER FRAUENDIENST. Band III: *Briefwechsel (30. Januar 1861 bis 28. Dezember 1896)*. Musterschmidt-Verlag, Göttingen 1961. — XXVI u. 596 S.

Der vorliegende Band umfaßt 591 Briefe (beziehungsweise Konzepte), von diesen stammen nur 115 von Holstein, bei fast allen anderen war er der Empfänger. Seine Persönlichkeit tritt uns in diesem Band also weniger unmittelbar entgegen als in den beiden ersten, die seine Erinnerungen und Tagebücher enthalten. Obwohl die Edition des Briefnachlasses auf zwei Bände verteilt wurde (die Stücke von 1897 bis 1909 wird der noch nicht erschienene Band IV bringen) und der Verlag sich genötigt sah, den Satzspiegel zu verbreitern und zu einer raumsparenderen Anordnung der Anmerkungen zu greifen, war es keineswegs möglich, das gesamte vorhandene (und auch bereits große Lücken aufweisende) Briefmaterial zu edieren. So hat die vorliegende Sammlung nicht die gleiche Geschlossenheit wie etwa die hier schon früher angezeigten Briefwechsel Holsteins mit Hohenlohe und mit Harden (beide von *Helmuth Rogge* herausgegeben). Dennoch bedeutet dies vermutlich keinen Verlust, denn dem vorliegenden Briefwechsel mangelt doch meist (die Briefe des jungen Kiderlen-Wächter machen eine erfrischende Ausnahme) die Spontaneität; man spürt geradezu, wie jedes Wort sorgfältig abgewogen und auf den Empfänger abgestimmt wurde. Bezeichnend ist etwa das Bedauern Münsters, daß es ihm nicht möglich gewesen sei, Holstein persönlich zu treffen: «Schreiben werden Sie vorsichtiger Mann es mir nicht, was Sie wirklich darüber denken, unter vier Augen hätten Sie mir es aber gesagt» (Brief Nr. 521 vom 13. 1. 1896, S. 523).

Der Briefwechsel vermittelt also keine umstürzenden neuen Erkenntnisse. Er ist aber wichtig für das vertiefte Verständnis der großen Aktenpublika-